

# Hauts-de-Seine matin

## Ils veulent tous leur écoquartier

**URBANISME.** Ils sont l'atout écolo des communes. Dans presque toutes les villes du département, les projets d'écoquartier sont devenus le passeport vert obligatoire.

**D**epuis le vote des lois Grenelle en 2009, les communes qui s'engagent dans des programmes de développement de l'habitat doivent réaliser un écoquartier d'ici à 2012. Alors, chaque construction de ZAC et chaque chantier de rafraîchissement se voient attribuer le label d'écoquartier. Avec parfois un peu de légèreté. « Il y a beaucoup de fausses idées sur ce terme », lance Michel Riottot, le président de l'association Environnement 92 (voir encadré). Pour lui, pas question de qualifier toutes les démarches environnementales du label d'écoquartier, d'autant que celui-ci n'existe pas encore officiellement.

« Le ministère du Développement durable réfléchit à la création de critères de qualité ou de normes pour les écoquartiers », souligne Patrick Ollier, député-maire UMP de Rueil-Malmaison et président de la commission Environnement à l'Assemblée nationale. Mais, pour autant, les projets d'écoquartier fleurissent, comme à Issy-les-Moulineaux, Suresnes, Boulogne-Billancourt, Colombes, Gennevilliers.

**« C'est peut-être à la mode... mais tant mieux »**

SÉBASTIEN PIETRASANTA,  
LE MAIRE D'ASNIÈRES

« Le projet de la ZAC parc d'affaires est encore au démarrage, lance le maire PS d'Asnières, Sébastien Pietrasanta. Nous voulons être exem-



L'aménagement de l'écoquartier situé au niveau de la gare de Clamart est arrêté à cause de la crise, mais la mairie assure que le projet est maintenu. (L'ÉCLAIR)

plaires avec ce nouveau quartier et aller plus loin en étant même une écoville ! » A Meudon, le projet est un peu plus avancé. La municipalité rencontre ces jours-ci différents bureaux d'études pour prendre en charge ce projet de 12 ha à la pointe de Trivaux. « Le quartier était loupé, sans logique urbaine, fait de bric et de broc, raconte Marc Cohen, en

charge de l'urbanisme à la mairie. Avec l'arrivée du tramway en 2013, le quartier va être complètement modifié et s'articulera autour d'un grand complexe de loisirs. Ce sera un lieu de mixité, de bien-être, avec des bureaux et des logements. » A Clamart, le projet de la gare est à l'arrêt. « Il aurait dû démarrer il y a plusieurs mois, glisse-t-on à la mairie.

Beaucoup d'entreprises nous ont lâchés avec la crise. » Toutefois, le projet est maintenu. Un peu partout, comme à Gennevilliers (lire ci-dessous), les dossiers n'en sont qu'à leurs prémices. « Je crois que c'est une tendance pour une génération, analyse le maire d'Asnières. C'est peut-être à la mode... mais tant mieux. » AURÉLIE LABELLE

## « C'est surtout de la communication »

MICHEL RIOTTOT • président de l'association Environnement 92

Il est catégorique : les écoquartiers sont à la mode. « Toutes les villes s'emparent de ce mot, analyse Michel Riottot, le président de l'association Environnement 92. Mais il ne suffit pas de dire que l'on fait un écoquartier. C'est une notion plus complexe. » Pour lui, un écoquartier digne de ce nom rassemble, en harmonie, des espaces verts, des commerces, des logements sociaux... « Les trois piliers essentiels sont le social, l'environnemental et l'économique. Mais c'est aussi un projet qui a une dimension à l'échelle de la ville. »

Pas question donc de se prétendre écoquartier sans en avoir toutes ses qualités. « Le maire de Boulogne annonce lancer un écoquartier en installant de la géothermie dans son petit bout de ZAC : ce n'est pas ça du tout. Idem à Issy-les-Moulineaux, où

le projet est sérieux, mais où la mixité sociale n'est pas au rendez-vous. » Le problème ? « Il n'existe pas de label écoquartier. C'est surtout de la communication pour le moment. »

**« Il faut faire attention à ce que ces quartiers ne deviennent pas des repaires de bobos »**

Sans compter, pour lui, que les prix dans ces quartiers atteignent des sommets. « J'ai vu le promoteur du projet d'Issy qui m'a dit que le mètre carré coûtait 8 000 €. La majorité des habitants des Hauts-de-Seine ne peuvent se payer cela. Il faut faire attention à ce que ces quartiers ne deviennent pas des repaires de bobos. » A.L.

## Les habitants de Gennevilliers associés

La municipalité de Gennevilliers vient de lancer le premier écoquartier en cœur de ville sur le site Chandon-République, un quadrilatère compris entre l'avenue Gabriel-Péri, l'avenue Chandon, la rue Henri-Barbusse et l'avenue de la République. La zone d'aménagement englobe, sur 9 ha, l'ancien site des usines ETG Chausson sur 7 ha et la « pointe » Péri-Chandon sur 2 ha. Jacques Bourgoïn, le maire (PC) de Gennevilliers, l'assure : « Ce sera à la fois le premier écoquartier en cœur de ville et le plus grand écoquartier d'Ile-de-France, avec 1 200 logements, dont 50 % de logement social et 50 % en accession à la propriété. » La première livraison est prévue en 2012. Mais surtout, la ville entend faire de ce projet un exemple de concertation.

Jusqu'en mai, plusieurs réunions publiques seront organisées. L'une d'elles a lieu aujourd'hui. « Les Gennevillois vont s'approprier ce projet, se félicite Muriel Goudou, adjointe

au maire déléguée à l'environnement. Ces débats vont enrichir notre réflexion et permettre d'entendre à l'ensemble de la ville les actions de développement durable qui se mettront en place de manière pionnière dans l'écoquartier. »

**Des projets ambitieux**

Plusieurs objectifs sont d'ores et déjà définis comme limiter de 50 % les consommations énergétiques et réduire de 80 % les émissions de gaz à effet de serre liées aux bâtiments. Également prévue, une économie de 25 % des consommations en eau potable grâce à la récupération des eaux pluviales, réutilisées pour le nettoyage des voiries et l'arrosage des espaces verts.

MATTHIEU PELLOTTI

■ Réunion publique avec des intervenants extérieurs, des démonstrations, jeu-débat, sur le thème des déplacements et du stationnement ce soir de 20 heures à 22 heures salle du conseil municipal.